

Vingt-deux ans : premier film !



Après six ans de travail acharné, Maurizio Giuliani atteint son but : « Point mort »

■ Scénariste, monteur, producteur et réalisateur, Maurizio Giuliani est né à Genève et y a fait ses études. A dix-sept ans, il suit des cours dans une école de commerce. Sa vie professionnelle semblait classiquement tracée. C'était sans compter sur ses deux passions : la photo et le cinéma.

Deux ans plus tard, il abandonne ses études et trouve un job dans un laboratoire de photos. Il achète son premier appareil de photo, un Réflex 24/36. Jusqu'en 1983, il travaille ses deux thèmes préférés : les portraits et les photos de mode, travail qui aboutit à une exposition à la New Art Gallery. Parallèlement, il rédige des scénarios.

L'idée d'un film est née lors d'une discussion avec un ami, Thierry Bapst. Sujet : la vie du pilote genevois, Pierre-Yves Meinen, de Satigny. Mais ce dernier, victime d'un accident, doit arrêter momentanément la compétition. Lorsque six mois plus tard, il se lance dans la formule 3, Maurizio et Thierry reprennent leur objectif. C'est alors que Thierry abandonne face aux difficultés financières. « J'ai failli aussi abandonner après Thierry... J'ai passé par des

moments très difficiles », raconte Maurizio. Mais sa passion a été la plus forte : « Je me suis battu, j'ai foncé et tapé à toutes les portes pour trouver des crédits. J'ai dû également vaincre tous les problèmes de tournage, de montage. Bref, j'ai réussi... »

Avant d'arriver à son but, Maurizio suit une deuxième saison Meinen au volant de son bolide afin de « mieux cerner le sujet ». Actuellement, le film est terminé. Son titre : « Point mort » ; c'est l'histoire d'un journaliste qui suit la carrière d'un pilote. Pour le reste, secret... » conclut Maurizio Giuliani, le sourire aux lèvres des gens satisfaits de leur exploit... Mais pas d'effolement : « Point mort » passera au CAC dans le courant de décembre avec le deuxième film que Maurizio tourne actuellement ! Là encore, c'est un secret...

No 6

□ MAURIZIO : « J'AI FAILLI ABANDONNER... »

La passion a été plus forte.

Volery

No 256 - MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1984



Le Matin

le quotidien romand